



TINDER L'AMOUR ET MOI

(titre provisoire)

solo musical et théâtral

APRES DEMAIN- PÉPINIÈRE D'ARTISTES
Vanille Romanetti / Héloïse Chouette

Spectacle tout public à partir de 14 ans

RÉSUMÉ

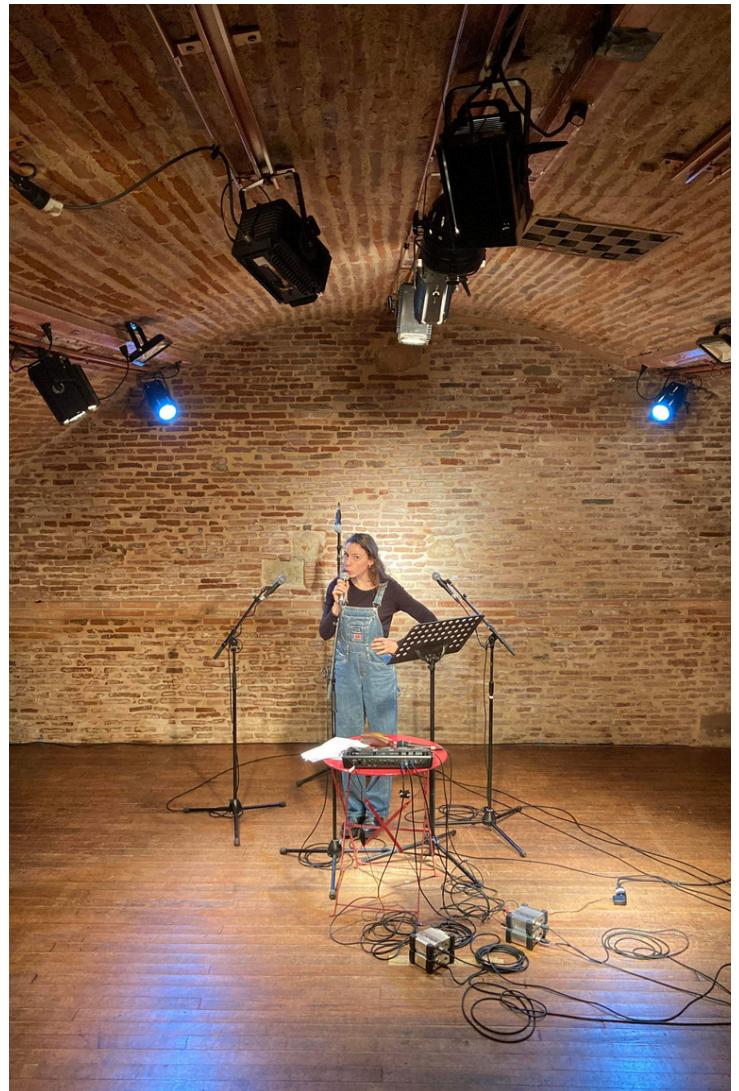
Être hétérosexuelle et féministe... vaste projet.

Comment nos convictions se heurtent à la réalité, comment on se retrouve dans des situations et des manières de penser paradoxales, comment on interagit avec les hommes, et puis la sororité dans tout ça...

Tant de sujets qui nous passionnent, et puis de situations vécues par nos amies, les femmes de notre famille et nous-même. Plusieurs générations et milieux sociaux qui rencontrent les mêmes questionnements et problématiques.

Ce solo musical a pour objectif d'aborder tous ces sujets avec humour et poésie.

Nous avons envie de proposer le spectacle suivi d'une boom féministe, pour proposer "une safe place" où faire la fête tous et toutes ensemble.



Mise en scène : Héloïse Chouette et Vanille Romanetti

Jeu : Vanille Romanetti

Production : Après Demain - Pépinière d'Artistes

INTENTION

"Je ne supporte plus de faire semblant. Je ne veux plus jouer la comédie. Ou alors, quitte à faire l'actrice, autant qu'ils me déclarent des heures d'intermittence." Ovidie, "La chair est triste hélas"

Avec ce projet nous avons envie de retracer le quotidien d'une jeune femme hétérosexuelle et féministe.

Comment ses convictions se heurtent à la réalité, comment elle se retrouve dans des situations et des manières de penser paradoxales... comment en fait ça se complique dès que ça devient concret : une sorte de dissonance cognitive se met en place.

J'ai remarqué au fil des années que mes rencontres avec des hommes hétérosexuels étaient de plus en plus compliquées car plus le temps avançait plus je lisais, plus je m'éduquais et plus j'avais conscience de ma position en tant que femme dans notre société patriarcale.

En face en revanche, je n'avais pas l'impression d'être mieux comprise ou que les choses avaient changé.

Mais alors, en pleine prise de conscience féministe, comment créer du lien, comment tomber amoureux ?

Du "T'as l'air coquine toi ;)" reçu sur tinder jusqu'à la relation qui donne des papillons dans le ventre, en passant par des questions intimes autour du rapport au corps, à la sexualité, à la sororité, au désir, à ce qu'on imagine de la féminité, j'aimerai que ce spectacle retranscrive ce qu'une jeune femme peut vivre et ressentir au cours de sa vie, dans cette quête personnelle et amoureuse.

Je crois qu'il y a une vraie nécessité à traiter ce sujet qui m'interpelle depuis plusieurs années et qui j'en suis persuadée parle à toutes les femmes mais aussi aux hommes qui partagent nos vies.

Évidemment mes lectures féministes ne sont pas que tendres, mais j'ai envie de créer un objet qui rende ces sujets non pas légers mais drôles. Que ce soit piquant et réaliste aussi. Touchant, car ça peut l'être.

L'idée est d'accompagner ce spectacle en musique, toujours jouée en direct. Chansons, bruitages, effets sur la voix, elle ajouterai une dimension clownesque et poétique au propos.

Un travail d'écriture est en cours à partir d'essais féministes, de sources sociologiques, et d'expériences vécues ou racontées par des femmes de mon entourage. Nous avons aussi choisi un corpus de textes d'autrices contemporaines qui traitent ces sujets de manière géniale.

J'ai envie de pouvoir apporter des outils sans brandir une vérité. C'est un spectacle qui se veut politique dans son propos mais jamais militant.

J'ai envie de passer par l'intime pour parler au collectif. Comment, en réalité, ce parcours de vie peut faire écho chez toutes les femmes, de 10 à 99 ans ?

BIBLIOGRAPHIE

Partir de l'intime pour parler de :



LA RELATION AMOUREUSE

"Nombre de femmes et d'hommes qui cherchent l'épanouissement amoureux ensemble se retrouvent très démunis face au troisième protagoniste qui s'invite dans leur salon ou dans leur lit : le patriarcat. Sur une question qui hante les féministes depuis des décennies et qui revient aujourd'hui au premier plan de leurs préoccupations, celle de l'amour hétérosexuel, ce livre propose une série d'éclairages.

Au cœur de nos comédies romantiques, de nos représentations du couple idéal, est souvent encodée une forme d'infériorité féminine, suggérant que les femmes devraient choisir entre la pleine expression d'elles-mêmes et le bonheur amoureux. Le conditionnement social, qui persuade les hommes que tout leur est dû, tout en valorisant chez les femmes l'abnégation et le dévouement, et en minant leur confiance en elles, produit des déséquilibres de pouvoir qui peuvent culminer en violences physiques et psychologiques. Même l'attitude que chacun est poussé à adopter à l'égard de l'amour, les femmes apprenant à le (sur ?) valoriser et les hommes à lui refuser une place centrale dans leur vie, prépare des relations qui ne peuvent qu'être malheureuses. Sur le plan sexuel, enfin, les fantasmes masculins continuent de saturer l'espace du désir : comment les femmes peuvent-elles retrouver un regard et une voix ?"

RÉINVENTER L'AMOUR - Mona Chollet



LA SEXUALITÉ

"Et tous ces mecs de gauche qui baissent comme des mecs de droite, sans jamais politiser l'intime, sans jamais déclencher l'égalité au lit, qui laissent leurs convictions à la porte de la chambre à coucher, je ne les supporte plus. En réalité je connais davantage de femmes mal baisées que d'hommes bien. "Mal baisée", voilà d'ailleurs une insulte intéressante. *Ces féministes, toutes des mal baisées !* Evidemment que nous sommes mal baisées, c'est justement ça, le problème ! Pourquoi devrions-nous en avoir honte ? Ce serait plutôt à nos partenaires de raser les murs ! Ils ont leur part de responsabilité dans cette affaire, me semble-t-il. Je ne suis pas mal baisée parce que je suis féministe, c'est absolument l'inverse : je suis féministe parce que je suis mal baisée. Et si toutes les mal baisées de la terre s'unissaient, elles créeraient le mouvement politique le plus puissant de tous les temps, et le monde imploserait."

LA CHAIR EST TRISTE HÉLAS - Ovidie



LE RAPPORT AU CORPS

Popeye n'a jamais vu Olive entièrement nue. Si vous lui demandez, il vous dira bien sûr que si, comment ça jamais vue, on est nus tout le temps, comprendre, il est nu, tout le temps. Popeye adore son corps, ou plutôt, l'idée de ne pas l'aimer ne lui a jamais traversé l'esprit, et c'est son droit, c'est son corps, bien sûr que c'est son droit, c'est chez lui, où d'autre est-ce qu'on peut être nu et content de son corps si ce n'est pas chez soi ?

<IMAGE :>

- un instant s'il vous plaît
 - il est peut-être important de préciser qu'avant que Popeye emménage dans le petit appartement d'Olive (règle numéro deux, « pas d'appartement ensemble » ? on oublie !), Olive était nue 100% du temps. En été, en hiver, dans les bons et les mauvais moments, cette femme dormait nue, écrivait nue, cuisinait-téléphonait-mangeait nue
 - quand Popeye a emménagé, elle a commencé à couvrir son corps
 - au départ, elle ne s'en est même pas rendue compte -
 - mensonge !
 - elle s'en est très bien rendue compte
 - depuis qu'il a emménagé et qu'il est là, elle est en quelque sorte toujours en train de couvrir son corps, elle réfléchit à comment le couvrir, s'achète des nouvelles fringues, sexy mais néanmoins couvrantes
 - terrifiée par le fait d'être jugée par lui
 - d'être regardée par lui
 - chaque jour elle se dit : ça suffit, aujourd'hui elle le fait ! Aujourd'hui elle arrête de se cacher !
 - aujourd'hui elle prend une douche la porte ouverte !
 - tout va bien se passer - elle sera nue, comme n'importe quelle autre personne normale
 - tout va bien se passer - ils seront nus, comme n'importe quel autre couple de n'importe quelles autres personnes normales
 - c'est juste un corps
 - juste un corps
 - un corps normal
 - nous sommes des gens normaux, nous aimons la vulnérabilité de nos -
 - rien n'y fait
 - elle a trop
- <HONTE>
- tellement honte qu'elle se met à avoir honte de sa propre honte
 - pour être honnête, son envie de cacher sa honte est plus grande encore que son envie de cacher les parties de son corps
 - c'est l'époque du capitalisme et la honte fait chuter vos actions, la honte montre que vous avez quelque chose à cacher. Vous ne seriez pas en train de vous cacher si vous n'aviez pas un problème, n'est-ce pas ? Et vous voulez être celle qui ne l'a pas. Qui n'a pas ce problème
 - donc plus que tout, Olive veut concrètement que Popeye la croit libre
 - et quelque part c'est plus important pour elle le fait qu'il le pense, que de l'être réellement
 - c'est plus important pour Olive d'avoir l'air libre que de se sentir libre
 - alors parfois elle essaie de se mettre au défi de se montrer devant lui
 - mais elle échoue encore et encore
 - la porte de la salle de bain reste fermée
 - la honte grandit
 - ses épaules se ratatinent
 - son dos se courbe

parce que

<QUAND IL REGARDE SON CORPS>

- elle a l'impression que ses lèvres pèlent
- que ses seins tombent
- secs, flétris devant ses yeux
- quand il regarde
- quand il regarde
- son corps

LOVE - Sivan Ben Yishai



"Plaire aux hommes est un art compliqué, qui demande qu'on gomme tout ce qui relève de la puissance. Pendant ce temps, les hommes, en tout cas ceux de mon âge et plus, n'ont pas de corps. Pas d'âge, pas de corpulence. N'importe quel connard rougi à l'alcool, chauve à gros bide et look pourri, pourra se permettre des réflexions sur le physique des filles, des réflexions désagréables s'il ne les trouve pas assez pimpantes, ou des remarques dégueulasses s'il est mécontent de ne pas pouvoir les sauter. Ce sont les avantages de son sexe. La chaudasserie la plus pathétique, les hommes veulent nous la refiler comme sympathique et pulsionnelle. Mais c'est rare d'être Bukowski, la plupart du temps, c'est juste des tocards lambda. Comme si moi, parce que j'ai un vagin, je me croyais bonne comme Greta Garbo. Etre complexée, voilà qui est féminin. Effacée. Bien écouter. Ne pas trop briller intellectuellement. Juste assez cultivée pour comprendre ce qu'un bellâtre a à raconter."

KING KONG THÉORIE - Virginie Despentes



LE FANTASME

Et à ce moment-là, tu me rappelles quelqu'un, je le dis: "C'est drôle, vous me rappelez quelqu'un!" A ce moment-là, tu deviens tout rouge: "Je suis Julien!" "Comme ça, tu es devenu écailleur d'huîtres, c'est formidable, si tu savais comme ta vie m'intéresse, viens donc boire un verre à la maison, ta vie va sûrement intéresser mon ami auteur, il est auteur, il écrit des livres, tu comprends, tiens, je te griffonne mon numéro. "Julien, oh Julien!" je dis ça plusieurs fois dans la poissonnerie: "Oh, Julien!" je me retourne pour te faire des petits signes, tu es rouge, rouge, Julien, tu as une bosse sur ton pantalon, après, tu viens chez moi, je t'invite, et mon ami auteur n'est pas venu, je dis: "Oh, quel dommage, mon ami auteur n'est pas venu, et tout ce beau plateau juste pour moi, il a tellement d'inspiration, il doit écrire, il est pris toute sa soirée, alors comme ça, tu es devenu écailleur toute la journée, Julien!" je dis, et je suce un petit bigorneau, et pendant ce temps-là, je mange des moules, et toi, tu me regardes, tu es fasciné, Julien, je dis: "Partageons, mais tu en as peut-être marre, des huîtres?" Tu me dis: "Non, ça va!". Tu es complètement sidéré je te dis, tu me regardes, tu fais des yeux de merlan frit, tu me regardes, Julien, tu n'arrêtes pas de me regarder, tu me trouves devenue belle, tu le dis, dis-le.

ORGUEIL, POURSUITE ET DÉCAPITATION - Marion Aubert



LE RAPPORT D'ÉGALITÉ ET LA DOUBLE MORALE

“Dans la nouvelle Union soviétique, pour la première fois dans l'histoire, une femme, Alexandra Kollontaï (1872-1952), devient l'équivalent de ministre (“comissaire du peuple”). Pour cette féministe, ni l'amour ni la sexualité ne sont des questions accessoires ou petites-bourgeoises. (...) Dans son texte le plus fameux, *Place à Eros Ailé. Lettre à la jeunesse laborieuse* (1923) elle constate que les hommes ignorent l'art d'aimer, et préconise de les éduquer par l'amour-jeu ou l'amitié érotique, qui ne serait ni l'absolu d'une passion dévorante (“Eros au visage tragique”), ni la sexualité réduite à l'acte physiologique (“Eros sans ailes”). Après “Eros ailé”, combinant l'entente des corps et le sentiment du devoir envers la collectivité, elle annonce la venue d’“Eros transfiguré”, où l'union sera fondée sur une attirance sexuelle “saine, libre et naturelle”.

LES FEMMES SONT DES SALOPES, LES HOMMES SONT DES DON JUAN - Florence Montreynaud



L'IMAGINAIRE COLLECTIF AUTOUR DE LA FEMME ET LA SORORITÉ

COCO. - Le rouge à lèvres est une invention horrible, indécente, obscène. Trouvez-vous cela joli ? Croyez-vous que cela plaise aux hommes ? Croyez-vous que vous êtes en mesure de négliger de plaire aux hommes ? Une femme qui ne plaît pas aux hommes n'est rien, rien du tout ; une femme qui n'est pas aimée d'un homme est une nullité. Pensez-vous vous faire aimer en vous donnant l'air d'un gâteau, d'une fraise écrasée, d'une tache de vin rouge sur la nappe ? Croyez-vous que ce soit agréable de voir fumer au bord des cendriers des filtres cerclés de ce rouge pbscène ?

CONSUELO. - Je ne fume pas, madame Coco, jamais.

COCO. - Même si vous ne fumez pas, le monde est rempli de mégots de cigarettes tachés de rouge épais, et si on les ramasse, on s'en met plein les doigts.

CONSUELO. - Je ne ramasse pas les mégots de cigarette.

COCO. - Vous devriez, vous devriez ; vous verriez comme c'est agréable d'avoir les doigts tachés, et après, le chemisier, et puis la figure. Tout cela est incorrect, Consuelo, terriblement incorrect. Voyez ces femmes qui boivent un verre dans un cocktail ; elles reposent leurs verres avec ces épluchures rouges sur le bord, et cela ne les gêne pas. Elle s'en fichent. Elles ronronnent comme des chats qui ont fait leur crotte sur le tapis ; elles se remettent du rouge, en mettant leur bouche comme un syphon de lavabo. Croient-elles donc que les hommes aiment les siphons de lavabo ? Les siphons de lavabo dégouttent les hommes. Avez-vous déjà vu le regard dégoûté des hommes ? Mais ces femmzs imbéciles s'en fichent et continuent leurs crottes.

COCO - Bernard-Marie Koltès

L'ÉQUIPE



VANILLE ROMANETTI COMÉDIENNE

Vanille commence le théâtre au conservatoire de Narbonne en parallèle de ses études musicales où elle étudie le violon et le chant. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Toulouse en 2018 où elle suit le cycle spécialisé sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalier, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne-France Rousseau et Sylvine Peigney. À la fin de son parcours elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'une licence en Art du Spectacle.

Elle participe à des stages où elle rencontre Dominique Jambert et Vincent Mangado du théâtre du Soleil, Vincent Rouche, Eric Languet, et Célia Dufournet. En 2021 elle rencontre aussi Bob Wilson à Sofia où elle assiste la mise en scène de *La Tempête* au théâtre national Ivan Vazov.

En 2022 elle joue dans *Les Reines de Normand Chaurette* mis en scène par Pascal Papini, et dans *Iphigénie à Splott* de Gary Owen en juin 2023. Elle fait partie de la compagnie Science Comedy Show, qui envisage le théâtre comme un outil de médiation scientifique. Elle est également en création de son premier spectacle : *Gilgameš*, une adaptation du texte d'Anne-Marie Beeckman qu'elle co-met en scène et dans lequel elle joue avec Camille Petit et qui sortira en 2025. En plus de son activité de comédienne, Vanille intervient dans des écoles pour des ateliers d'initiations à la pratique théâtrale, et enseigne auprès d'adolescents.



HÉLOÏSE CHOUETTE **METTEUSE EN SCÈNE**

Née à Londres puis ayant vécu à Madrid, Héloïse entame ses études à Toulouse en 2016. Après une prépa littéraire, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en se formant auprès de Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Hugues Chabalier et Sarah Freynet, où elle obtient son DET en 2020. Elle valide en parallèle une Licence en Arts du spectacle puis un Master d'écriture dramatique et de création scénique. Elle met à profit sa maîtrise de la langue anglaise en traduisant des spectacles pour la compagnie Uburik et pour le Footsbarn Theatre dans le Cher (18).

Elle fait partie de la compagnie Science Comedy Show en collaboration avec des doctorant.es et enseignant.es chercheurs.euses, qui envisagent le théâtre comme un outil de médiation scientifique. Depuis 2022, elle est intervenante artistique à l'Université d'Albi auprès des étudiant.es en Lettres Modernes. Elle est également porteuse de projet au sein de la pépinière d'artistes "Après Demain" depuis juin 2023. Elle écrit et interprète son premier spectacle Georges, basé sur les écrits de Georges Perec, qui voit le jour en août en 2024.



Succédant aux Laborateurs, la structure Après Demain est une pépinière de jeunes artistes porteurs.es de projets sur le territoire Occitanie. Elle se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire, assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

Elle a par ailleurs pour vocation de favoriser l'implantation de ses jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

Le théâtre Jules-Julien, soucieux du développement des équipes émergentes et de la création à Toulouse est un partenaire d'Après Demain depuis sa création.

En plus de *REST/E*, elle a actuellement, cinq projets en cours : *Iphigénie à Splott*, porté par Lilas Pigois ; *Dedans nous les Chiens* porté par Margot Djenna Merlet ; *Georges* porté par Héloïse Chouette ; *Gilgameš* porté par Vanille Romanetti et *Bouffons* porté par Lilas Pigois, Clément Cadinot et Kenza El Bakkali.

